



Association Départementale
de la MARNE
13 rue du Dr Grangé 51160 AY
☎ 03-26-54-43-00
ad51@occe.coop
www.occe.coop/ad51

Le travail de groupe

Flash °26

Février 2007

Travail de Groupe et Coopération à l'école

La coopération à l'école, c'est tout faire pour rendre l'élève autonome, solidaire, acteur responsable et ainsi former le citoyen de demain.

Cela peut passer par **la mise en place d'actions « facultatives »** que l'élève peut partiellement prendre en charge (exposés, journal scolaire, spectacle, rencontres, sorties...) ou de structures permettant la participation au fonctionnement de la classe et de l'école (débat, responsabilités, règles écrites ensemble, votes, délégués, commissions, conseil d'école élève, conseil municipal d'enfants).

Cela peut passer aussi par **la mise en place, dans la classe, d'un « apprentissage coopératif »** dont les principales composantes sont :

Le projet coopératif d'apprentissage :

- 1) expression/écoute des désirs, besoins, savoirs disciplinaires et transversaux.
- 2) programmation des apprentissages en accord avec les programmes
- 3) choix et organisation concertés des méthodes, des supports.
- 4) auto et co-évaluation. On apprend en étant acteur responsable.

La démarche coopérative d'apprentissage :

- poser le problème/faire des recherches/faire la synthèse/s'entraîner/réinvestir. On apprend en étant acteur.
- **l'entraide, le tutorat, le travail en équipe, le travail de groupe. On apprend avec et par les autres.**

« Seul, on va quelquefois plus vite... à plusieurs, on va plus loin » *Proverbe Peul.*
« C'est en groupe que les êtres humains se construisent » *Albert Jacquart.*
« Personne ne possède toutes les habiletés, chacun de nous en possède quelques unes » *E. Cohen.*
« Un seul doigt ne saurait soulever une pierre, c'est en se mettant ensemble qu'on peut réussir » *Proverbe africain.*

LE TRAVAIL DE GROUPE : interrogations et conseils

Le travail de groupe développe des compétences sociales, très utiles dans beaucoup de métiers, mais aussi la découverte ou l'utilisation de savoirs ou d'habiletés.

Mais l'apprentissage ne s'y fait pas de la même façon qu'en séquence magistrale et cela peut dérouter.

Les détracteurs du travail de groupe insistent sur :

Ses lenteurs ?...

Les habiletés qu'exige un travail de groupe sont multiples et enchevêtrées. On y apprend plus de choses mais ce n'est pas toujours très lisible, ni linéaire. D'où l'importance de l'évaluation individuelle.

Son inefficacité ?...

Beaucoup de séquences en classe servent surtout aux élèves à mettre en forme des savoirs qu'ils ont acquis par ailleurs, ou à consolider ces savoirs. Il s'agit dans le travail de groupe de découvrir par confrontation ou de mobiliser des savoirs, leur donner du sens. C'est une autre étape de l'apprendre.

L'étouffement de l'initiative et le rôle des leaders ?...

L'école doit reconnaître toutes les intelligences, pas seulement l'intelligence intellectuelle. L'intelligence sociale en est une, comme l'intelligence pratique, ou l'intelligence artistique. Le leader est un compétent social digne d'être reconnu.

Il faut aussi savoir qu'un petit groupe travaille d'autant mieux qu'un leader sur la tâche se dessine. Mais des précautions sont à prendre dans la composition du groupe, son mode de fonctionnement et surtout dans la tâche à accomplir pour qu'un leader et non un « dictateur » ou « un soliste » se dessine dans un groupe hétérogène et pour qu'une dérive fusionnelle ne s'installe pas ! Repli du groupe sur lui-même, difficulté à s'ouvrir aux autres.

Quelques principes pour qu'un travail en groupe atteigne ses objectifs :

1/ La tâche à résoudre en groupe doit être complexe (voir définition plus loin). Nous donnerons des exemples dans le prochain flash.

2/ Les groupes doivent être restreints pour faciliter les interactions (4/5 élèves maxi ; commencer par 2). L'hétérogénéité permet confrontation, comparaisons, élargissement. Plus la tâche est complexe (préparer un exposé pas ex) plus le groupe doit être hétérogène.

3/ Chaque membre du groupe (l'enseignant, le premier) doit être persuadé que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. (voir théorie des intelligences multiples).

4/ Le climat doit être « bienveillant » : il est nécessaire que ce climat existe dans les autres moments de classe avant de mettre en place un travail de groupe.

5/ Le dialogue coopératif est au cœur de l'apprentissage. C'est en parlant que les élèves explorent les idées, les clarifient, les justifient, organisent le travail. Un certain niveau sonore peut être exigé. Ce peut être de la responsabilité d'un élève du groupe. Une période de recherche silencieuse individuelle doit précéder ce dialogue.

6/ L'évaluation portera sur les performances et l'implication individuelle (évaluées de façon individuelle) et sur le résultat et le fonctionnement groupe (évalué de façon collective). Ainsi, chacun se sentira motivé (des pistes pour l'évaluation seront données dans le dernier flash).

LE TRAVAIL EN EQUIPE

Les élèves font alors du travail individuel simple (peu d'habiletés à mettre en œuvre, fiches d'exercices par exemple) mais l'entraide ou le tutorat, quelquefois institutionnalisés, sont de mise. Ces équipes (de 2 à 4) sont plutôt homogènes et par affinité.

Le tutorat est entre 2 élèves d'habiletés différentes (un CM et un CE, un manuel et un intellectuel,.....).

L'entraide est de l'aide entre 2 élèves de même habileté.

En guise de conclusion : le travail coopératif est un moyen de contrebalancer les inconvénients propres au travail individuel. Mais le raisonnement inverse est judicieux. La solution est donc bien sûr dans l'alternance des formes de travail : individuel, collectif, de groupe, en adaptant la forme du travail au regard des tâches ou objectifs visés.

Le travail de groupe : POURQUOI ?

Même si tous les intervenants du milieu scolaire s'accordent à reconnaître l'importance des interactions entre pairs, on trouve dans beaucoup de classes une organisation du travail selon deux modes : la séquence collective et le travail individuel.

Ceci génère des questions : Comment les jeunes d'aujourd'hui seront-ils préparés à vivre et à travailler dans un monde où la collaboration, le partenariat, les associations s'imposent de plus en plus ? Comment géreront-ils les différences et les oppositions entre les personnes ? Comment prendront-ils part à une tâche commune ?

Plus encore, selon Jacques TARDIF (Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive, 1992), l'élève de ces classes ordinaires passe outre une des quatre **étapes fondamentales de l'apprentissage** qui sont :

- le modelage
 - la pratique guidée
 - **la pratique avec les pairs**
 - la pratique autonome
- ou - « Regarde comment je m'y prends pour marcher. »
ou - « Marche avec moi. »
ou - « Marche avec ton frère ou ta soeur. »
ou - « Vas-y, marche tout seul! »

Un travail de groupe permet également de **répondre à un certain nombre de compétences visées par les programmes et le socle commun de compétences** : des compétences cognitives (essentiellement sur la maîtrise de la langue) mais aussi des compétences d'ordre relationnel et social.

Proposer un travail de groupe, c'est aussi **prendre en compte le niveau des enfants : leur donner des tâches différentes, apporter une aide plus précise à un petit groupe, casser la géographie du groupe classe.**

Pourquoi un travail de groupe ?

Pour exécuter un travail que l'élève le plus performant ne peut accomplir seul en totalité.

Effectivement, le travail de groupe est pertinent si la **tâche** demandée est **complexe** :

- si celle-ci ne peut être résolue plus rapidement par un membre seul que par le groupe,
- si elle comporte plus d'une réponse ou plus d'une façon de résoudre le problème,
- si elle permet à chaque élève d'apporter une contribution,
- si elle exige une variété de compétences ou de connaissances,
- si elle constitue un défi,
- si chaque membre a le temps d'élaborer et de préparer ses idées,
- si elle est intrinsèquement intéressante et gratifiante.

Dans le travail de groupe, la coopération permet de **dépasser les conflits socio-cognitifs pour réaliser quelque chose ensemble.**

Les élèves découvrent ainsi que l'on est plus intelligent, plus créatif, plus efficace quand on travaille avec d'autres que lorsqu'on travaille seul.

Le travail de groupe : COMMENT ?

1. Quel type de travail de groupe ?

Il faudra opter pour un **type de groupe** qui variera selon les objectifs assignés mais également en fonction de la tâche donnée : ce peut être :

- **un groupe de recherche**
- **un groupe de niveau**
- **un groupe de besoins**

La tâche peut être :

∞ **divisible et/ou additive** « **chacun sa part** »

ex : faire un exposé en se répartissant les documents pour en effectuer chacun une partie.

∞ **solidaire** « **tous pour un et un pour tous** »

ex : jouer au foot, faire un spectacle.

- **associative, démocratique ou coopérative** « **échanger, confronter et décider** »

ex : problèmes que l'on résout ensemble.

2. A combien ?

L'expérience montre que le groupe idéal se compose de 2, 3 ou 4 élèves. Pour 4 enfants, le nombre d'interactions est de 6, pour 5 enfants, les interactions seront de 10, c'est souvent trop !

3. Quelle composition ?

Chaque enfant détient un **type d'intelligence**, chacun apporte donc à un degré plus ou moins grand sa contribution dans le groupe ; à vous de les composer :

- les « linguistiques » seront habiles avec les mots
Question : Aimez-vous la poésie, les jeux de mots, connaître de nouveaux mots... ?
- les « logico-mathématiques » seront habiles avec les nombres et la logique
Question : aimez-vous résoudre des énigmes ? Faire des expériences scientifiques ?
- les « spatiaux » seront habiles avec les images
Q: Aimez-vous dessiner ? Vous rappelez-vous facilement de films, d'images ?
- les « kinesthésiques » seront habiles avec leur corps
Q: Aimez-vous le sport, fabriquer des objets... ?
- les « musicaux » seront habiles en musique
Q : Aimez-vous écouter de la musique, chantonnez-vous souvent ?
- les « interpersonnels » seront habiles avec les autres
Q: Avez-vous de nombreux amis, êtes-vous sociable, aimable, enjoué, bon camarade ?
- les « intrapersonnels » seront habiles avec eux-mêmes (réfléchis, concentrés)
Q: Aimez-vous travailler ou jouer seul ? Avez-vous chez vous un coin où vous aimez réfléchir ?

Nous disposons au secrétariat OCCE 51 de tests pour définir le type d'intelligence de vos élèves.

Attention aux groupes d'affinités constitués alors librement par les enfants car s'ils ont l'avantage de former des équipes unies et soudées, ils présentent l'inconvénient majeur de n'offrir aux élèves qu'un type d'interactions fondées bien souvent sur l'affectif. D'autre part, le jour où l'enseignant casse ce groupe pour en former un autre qu'il désignera, les enfants se montreront bien souvent mécontents et hostiles à ce nouveau groupe.

Les préalables à la mise en oeuvre:

1. Informer les élèves du type de groupe choisi.
2. Faire connaître la tâche d'apprentissage.
3. Offrir si possible une démarche.
4. Fixer un échéancier.
5. Suggérer aux élèves de se donner des rôles au sein de l'équipe : responsables de la parole, du temps, de la tâche, être le reporter.
6. Prévoir un encadrement disciplinaire : règles de vie et conséquences d'application.
7. Mettre à la disposition des élèves le matériel nécessaire.
8. Placer les élèves dans un aménagement physique facilitant le maximum d'interactions.
9. Inviter les élèves à se donner une feuille de route.
10. Informer les élèves qu'ils auront à s'auto-évaluer ou à évaluer leur travail d'équipe.

*Le prochain flash sera consacré à des exemples concrets de travail de groupe.
En attendant vous pouvez nous demander la valisette de documents « Le travail de groupe »*

Document réalisé par Sophie BARRE, Lysiane JULIEN, Bernard FLORION du groupe formation